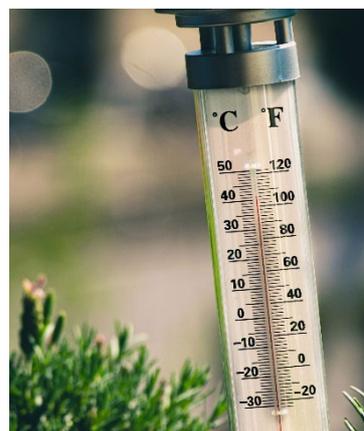


La protection du climat commence dans le jardin

Nos jardins sont en pleine mutation - étés chauds, hivers doux, fortes pluies et longues périodes de sécheresse : Tout cela place les jardiniers devant de nouveaux défis. Il est temps de rendre son jardin résistant au climat !

Christina Bösiger

Reto Knutti est considéré comme l'un des plus grands climatologues au monde. En tant que professeur de physique climatique à l'EPF de Zurich, il est l'un des principaux auteurs du dernier grand rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'ONU. Récemment, il a déclaré dans une interview que sans mesures immédiates, il faudrait s'attendre à une augmentation moyenne de la température de cinq degrés à l'échelle mondiale - et probablement même de six ou sept degrés en Suisse. Le changement climatique nous place tous devant de nouveaux défis, qui n'épargnent évidemment pas les jardiniers. En matière de jardinage, les principes suivants s'appliquent : "La bonne plante au bon endroit" et "Jardiner dans le cycle de la nature". En restant fidèle à ce principe, on devrait pouvoir continuer à obtenir de bonnes récoltes ou à profiter de sa floraison abondante. Toutefois, nous devons tenir compte de quelques faits de jardinage liés au changement climatique. Il s'agit notamment de périodes de sécheresse plus longues et d'épisodes de fortes pluies, ainsi que d'une période de végétation plus longue et d'hivers plus doux.



Changement climatique et protection du climat

"Tous ceux qui jardinent activement, que ce soit dans leur propre jardin ou sur leur balcon, sont des protecteurs du climat", est convaincue l'auteure du livre Verena Schubert (voir conseil de lecture). Les arbres, les arbustes et les plantes vivaces transforment le dioxyde de carbone (CO₂) et produisent de l'oxygène. D'une part, chaque plante contribue à décomposer le dioxyde de carbone. Et d'autre part, les fruits et légumes que l'on cultive soi-même réduisent également les transports et donc les émissions de dioxyde de carbone. La protection du climat et les loisirs dans son propre jardin forment donc - au sens propre du terme - une alliance fructueuse.

Jardiner en respectant le climat

Le chemin vers un jardin respectueux du climat commence par le sol, dont la fertilité dépend du cycle des éléments nutritifs. Ainsi, une plante restitue les substances nutritives qu'elle prélève dans le sol pour sa croissance lorsqu'elle meurt. Celui qui récolte interrompt ce cycle - avec la récolte, des substances nutritives sont extraites du sol, qui doivent être restituées - sous forme d'engrais - si l'on veut récolter durablement. Mais quel est le bon engrais



? "Les engrais chimiques de synthèse et les pesticides provoquent des émissions de CO2 lors de la production et peuvent en outre devenir des poisons pour l'environnement", explique Verena Schubert. Elle mise donc systématiquement sur les engrais naturels et le renforcement des plantes : "Un bon approvisionnement aide les plantes, les animaux et les hommes à être robustes et à avoir de bonnes défenses immunitaires". Le renforcement préventif des plantes avec des extraits de prêle des champs et des purins de consoude et d'ortie, par exemple, est la meilleure protection des plantes ! Ils augmentent la résistance des fruits, des légumes et des plantes ornementales, chassent les parasites par leur odeur et aident à la bonne levée des semences. Quelques-unes, comme la tanaisie et l'ail, peuvent également lutter contre les maladies fongiques. Selon Verena Schubert, une utilisation régulière assure une flore vigoureuse, robuste et vitale, qui résiste mieux au gel, à la chaleur et à la sécheresse. En outre, ces bouillons enrichissent la vie du sol, qui rend les nutriments disponibles pour les plantes, et ils contiennent également eux-mêmes de l'azote, du phosphore, du potassium et des minéraux. "Le meilleur engrais et le moins cher, c'est son propre compost !", sait la spécialiste : "Tous les déchets de jardin sont recyclés dans le compost et transformés en humus précieux". D'ailleurs, le compost est le substitut idéal à la tourbe, qui est malheureusement encore utilisée en grande quantité. Or, l'exploitation de la tourbe dans les marais, qui stockent de grandes quantités de dioxyde de carbone, ne libère pas seulement le carbone stocké depuis des temps immémoriaux sous forme de CO2, accélérant ainsi le changement climatique, mais prive aussi à jamais les êtres vivants qui y vivent de leur habitat. Le compost plutôt que la tourbe, telle est donc la devise respectueuse du climat !

La diversité plutôt que la monoculture

De nombreuses espèces végétales différentes, mélangées, permettent d'éviter que le sol ne s'épuise unilatéralement et nécessitent en principe moins d'apports en nutriments. Certaines plantes sont de bonnes voisines et peuvent se renforcer et se protéger mutuellement. "Cela joue surtout un rôle dans le potager", explique Verena Schubert. "Plantés à côté des carottes, les oignons et les poireaux éloignent par exemple la mouche de la carotte. La sarriette protège des pucerons, et la capucine attire à son



tour les chenilles de la piéride du chou, les pucerons et autres parasites. Les choux et le céleri s'entraident également de cette manière. La rouille du céleri et les chenilles de la piéride du chou appartiennent alors au passé. La salade, quant à elle, tient en échec les attaques d'altises sur les radis.

"Grâce à des mesures efficaces et simples, nous pouvons remettre en forme notre oasis de verdure tout en exerçant une influence positive sur le climat", affirme Verena Schubert avec conviction. Faites l'essai ?!

Les piliers du jardin pour la protection du climat – les conseils de Verena Schubert

- Jardiner dans l'esprit de la protection du climat, c'est le faire avec la nature et non contre elle.
- Jardinez sans utiliser de pesticides, d'engrais chimiques de synthèse et de tourbe.
- Mettez sur le renforcement préventif des plantes, la bonne plante au bon endroit, la diversité des plantes et la gestion du compost.
- Moins, c'est plus : laisser faire et attendre sont des vertus horticoles qui permettent de créer un jardin naturel.

Le jardinage en mutation

Dans son nouveau livre "Gärtnern im Wandel" (Le jardinage en mutation), Verena Schubert révèle comment le jardin peut résister au climat. Elle montre d'une part des méthodes prometteuses, comment arroser efficacement et quelles stratégies permettent d'obtenir un sol sain. D'autre part, elle présente des plantes qui poussent bien même dans un climat en mutation. Servus Verlag, ISBN n° 978-3-7104-0311-8